

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2025**

## LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

### LATIN

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage des dictionnaires latin-français est autorisé.*

*La calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10.

**Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.**

#### Répartition des points

<b>Partie 1 – étude de la langue</b>	10 points
<b>Partie 2 – compréhension et interprétation</b>	10 points

**Objet d'étude :** « L'homme, le monde, le destin »

**Sous-ensemble :** « Héros et familles maudites »

**Corpus :**

- Texte 1 : Sénèque, *Médée*, vers 444-489
- Texte 2 : Dea Loher, *Manhattan Medea*, scène 2
- Texte 3 : Nonnos de Panopolis, *Dionysiaques*, chant 47, vers 295-389

**Texte 1 : Sénèque, *Médée*, vers 444-489**

*Médée vient d'apprendre par Créon sa condamnation à l'exil. Elle sait que Jason ne la suivra pas. Folle furieuse, elle s'avance alors vers lui.*

**IASON.**

**Constituit animus precibus iratam aggredi.**

445 **Atque ecce, uiso memet exiluit, furit,  
fert odia prae se : totus in uultu est dolor.**

**MEDEA.**

**Fugimus, Iason, fugimus. Hoc non est nouum,  
mutare sedes ; causa fugiendi noua est :**

450 **pro te solebam fugere. Discedo, exeo,  
penatibus profugere quam cogis tuis.  
Ad quos remittis ? Phasin et Colchos petam  
patriumque regnum quaeque fraternus cruor  
perfudit arua ? Quas peti terras iubes ?**

455 **Quae maria monstras ? Pontici fauces freti  
per quas reuexi nobilem regum manum  
adulterum secuta per Symplegadas ?**

Paruamne Iolcon, Thessala an Tempe petam ?

Quascumque aperui tibi uias, clausi mihi.

460 **Quo me remittis ? Exuli exilium imperas  
nec das. Eatur. Regius iussit gener.**

Nihil recuso. Dira suppliciaingere :

merui. Cruentis paelicem poenis premat  
regalis ira, uinculis oneret manus

clausamque saxo noctis aeternae obruat :

465 **minora meritis patiar. – Ingratum caput,  
reuoluat animus igneos tauri halitus  
interque saeuos gentis indomitae metus  
armifero in aruo flammeum Aeetae pecus  
hostisque subiti tela, cum iussu meo**

470 **terrigena miles mutua caede occidit ;  
adice expetita spolia Phrixiei arietis  
somnoque iussum lumina ignoto dare  
insomne monstrum, traditum fratrem neci**

et scelere in uno non semel factum scelus,  
475 iussasque natas fraude deceptas mea  
secare membra non reuicturi senis ;  
aliena quaerens regna deserui mea :  
per spes tuorum liberum et certum larem,  
per uicta monstra, per manus, pro te quibus  
480 numquam peperci, perque praeteritos metus,  
per caelum et undas, coniugi testes mei,  
miserere, redde supplici felix uicem.  
Ex opibus illis, quas procul raptas Scythae  
usque a perustis Indiae populis agunt,  
485 quas quia referta uix domus gazas capit,  
ornamus auro nemora, nil exul tuli  
nisi fratris artus : hos quoque impendi tibi ;  
tibi patria cessit, tibi pater, frater, pudor : –  
hac dote nupsi ! – Redde fugienti sua.

## Traduction de ce passage

**JASON :**

**MÉDÉE :**

### [Texte de la traduction]

Gagnerai-je la petite lôlcos ou la thessalienne Tempé ? Toutes les voies que j'ai ouvertes pour toi, je les ai fermées pour moi. Où me renvoies-tu ? Tu imposes à une exilée l'exil sans lui donner d'endroit où aller. **[460]** Qu'on s'en aille ! Le gendre du roi l'a ordonné : je ne refuse rien. Inflige-moi de terribles supplices : je l'ai mérité. Que la rage du roi accable la rivale de sa fille de tortures meurtrières, qu'elle charge ses mains de chaînes, qu'elle l'ensevelisse enfermée dans la nuit éternelle d'un cachot : mes souffrances seront inférieures à ce que j'ai mérité. **[465]** Ingrat personnage, que ton esprit se remémore l'haleine de feu des taureaux, et, parmi les terreurs cruelles que répandait une race indomptable, le troupeau ardent d'Aétès dans le champ qui portait les guerriers, et les traits lancés par ces ennemis soudains quand, sur mon ordre, **[470]** ces soldats nés de la terre périrent dans un mutuel carnage ; ajoute la dépouille convoitée du bélier de Phrixos, la décision imposée au monstre toujours éveillé de livrer ses yeux à un sommeil qu'il ignorait, mon frère livré au trépas, un crime multiple dans un seul crime, ces filles qui, trompées par ma ruse, **[475]** découpèrent, sur mon invitation, les membres d'un vieillard qui n'allait point revivre. En cherchant un autre royaume, j'ai perdu le mien. Par ton espoir d'une postérité et un foyer dont tu es sûr, par les monstres vaincus, par mes mains que je n'ai jamais épargnées pour te servir, **[480]** par tes terreurs passées, par le ciel et les eaux, témoins de mon mariage, prends pitié, toi qui es heureux paie de retour une suppliante. De ces trésors que les Scythes ravissent au loin et rapportent de chez les peuples basanés de l'Inde, trésors que notre palais trop rempli a peine à contenir **[485]** au point que nous ormons d'or nos forêts, je n'ai rien emporté en exil, sinon les membres de mon frère ; et à ton service je les ai consacrés : pour toi, j'ai laissé ma patrie, j'ai laissé mon père, mon frère, mon honneur. Telle est la dot avec laquelle je t'ai épousé. Rends ses biens à celle qui part en exil.

Texte traduit par F.-R. Chaumartin, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

## Texte 2 : Dea Loher, *Manhattan Medea*, scène 2

MÉDÉE. Ainsi

tu prépares désormais un avenir  
sans moi.

JASON. Tu prépareras ton avenir

5     toi-même et mieux  
seule.

MÉDÉE. Dois-je te dire que tu t'es servi de moi

Aussi longtemps que je t'ai appris la langue étrangère  
de ce pays étranger.

10    Utilisé mon argent  
pour soudoyer le capitaine du cargo.

Brisé mes forces

jusqu'à ce que tu en trouves une meilleure  
qui te soit plus utile.

15    Pour que cela serve à quelque chose  
enfin

que tu aies tué ta mère –

*Silence.*

JASON. Tu me connais bien.

20    Oui, je te tromperai,  
avec chaque femme promiseuse,  
aussi longtemps qu'elle en vaudra la peine.

Cette vie.

*Un temps.*

25    *Très calme, lentement, froidement, presque menaçant*

J'ai laissé mourir ma mère,  
parce que c'était sa volonté,  
et raisonnable.

MÉDÉE. Et est-ce qu'elle pourra, ta nouvelle et promiseuse colombe

30    ça aussi le supporter –

JASON. Elle n'en saura rien.

*Un temps.*

Ça ne sert à rien, Médée.

Tu le dis toi-même, tu n'as pas de preuves.

35    Veux-tu passer pour menteuse et te ridiculiser,  
tu es déjà hystérique.

*Un temps.*

MÉDÉE. Et elle, essayeras-tu aussi de la troquer,

après un temps, quand une proie plus intéressante encore se présentera.

40    JASON. Pourquoi déjà penser à cela.

MÉDÉE. Et la nuit où elle te trompera.

JASON. Tu penses que je ne lui suffirai pas.

MÉDÉE. Pour l'instant peut-être.

Elle est jeune.

45    JASON. Elle ne voudra en connaître aucun autre  
que moi.

MÉDÉE. Tu y veilleras.

JASON. La première nuit était une promesse.

MÉDÉE. Combien de nuits pourra-t-elle encore extorquer

50    avant que tu ne te lasses d'elle.

Et – que sait-elle d'ailleurs.  
 Elle qui était encore pucelle il y a deux semaines.  
 JASON. Trois semaines.  
 Je l'instruis.

55 MÉDÉE. Et que peut-elle t'apprendre  
 que tu ne connais déjà.  
 JASON. Ne te fais pas de souci pour mon ennui.  
*Silence.*

60 MÉDÉE. Depuis combien de temps la connais-tu.  
 Et depuis combien de temps sommes-nous liés  
*Silence.*

JASON. Si je pouvais vivre avec deux femmes  
 je serais heureux.  
*Silence.*

65 MÉDÉE. Jason  
 Reste avec moi –  
*Un temps.*  
 Jason.  
 Peux-tu oublier notre combat

70 pour une vie ensemble.  
 Peux-tu oublier  
 que nous nous sommes jurés :  
 tout l'un pour l'autre.

JASON. C'est du passé.

75 MÉDÉE. Jason  
 Je  
 JASON. C'est du passé.  
 MÉDÉE. C'est du sang qu'il y a sur cette route.  
 Jason.

80 Ce ne sera jamais du passé.  
*Silence.*

MÉDÉE. Ne penses-tu plus  
 à cela.  
 JASON. Non.

85 MÉDÉE. À ce que j'ai fait pour toi.  
 JASON. Non  
 MÉDÉE. De ces mains.  
 JASON. Non je ne pense plus à cela.

MÉDÉE. Jason.

90 JASON. Pour toi pour toi  
 Moi Un assassin Moi Un assassin  
 Sorcière

MÉDÉE. Oui.  
 Sorcière.

95 Peut-être  
 Peut-être suis-je une sorcière.  
 Mais alors –  
 qu'est-ce que tu es, toi  
 qui m'a poussée à le devenir.

100 Pour qui j'ai fait ce que j'ai fait.  
 De ces mains.  
 Et toi tu l'as vu.

JASON. Je ne t'ai pas forcée.  
MÉDÉE. Souviens-toi  
105 JASON. Tais-toi.  
MÉDÉE. Et je n'ai pas fait ce que j'ai fait,  
pour toi,  
pour que tu puisses me maudire.  
Maintenant.  
110 JASON. Tais-toi.  
MÉDÉE. Et pourquoi.  
Pourquoi l'ai-je fait.  
JASON. Tu as pensé que tu me devais quelque chose.  
C'est ton problème.  
115 MÉDÉE. Pourquoi.  
JASON. Il y a un tas de raisons.  
MÉDÉE. Il y en a une  
que tu ne veux plus connaître.  
JASON. Tais-toi sorcière.  
120 *Un temps.*  
MÉDÉE. Dis-le.  
Prononce-le.  
As-tu oublié.  
*Un temps.*  
125 JASON. Tu ne m'as jamais entendu le dire.  
Ou bien.  
Ce mot.  
*Un temps long.*  
MÉDÉE. Amour.

Dea Loher, *Manhattan Medea*, scène 2.  
Traduit par O. Balagna et L. Muhleisen, Montreuil,  
L'Arche, 2001.

### Texte 3 : Nonnos de Panopolis, *Dionysiaques*, chant 47, vers 295-389

*Ariadne, princesse de Crète, a trahi sa patrie : elle a aidé son amant, le héros athénien Thésée, à entrer dans le labyrinthe et à tuer le Minotaure. Mais sur le chemin du retour vers Athènes, Thésée, qui lui a promis de l'épouser, profite de son sommeil pour l'abandonner sur l'île de Naxos.*

Sur le sable, malheureuse, une fois le sommeil dissipé, s'éveille la jeune fille aux tristes amours, et elle ne voit ni la flotte ni son époux trompeur, mais avec les alcyons<sup>1</sup> gémit la jeune Cydonienne<sup>2</sup>, ayant le rivage au sourd fracas pour tout présent d'amour. Elle appelle le jeune homme par son nom ; prise de délire, elle reste près de la mer à guetter le navire ;  
5 elle se met en colère contre le Sommeil jaloux et fait bien plus de reproches à la mer qui a enfanté la déesse de Paphos<sup>3</sup>. [...] À la fin, en larmes, elle prononce ces mots : « Un doux sommeil m'a envahie pendant que le doux Thésée s'en allait. Mais il m'a quittée pendant que je me réjouissais encore ! Dans mon sommeil, j'ai vu la terre de Kékrops<sup>4</sup> ; à la cour de Thésée, il y avait un gracieux chant d'hyménée pour célébrer Ariadne et une danse, et, dans  
10 la joie, ma main ornait l'autel des Amours couvert de feuilles printanières. J'avais une couronne de mariage et Thésée, à mes côtés, en vêtements nuptiaux, offrait un sacrifice à Aphrodite. Hélas ! Quel doux rêve ai-je fait ! Mais en fuyant, il s'en est allé et m'a quittée encore vierge. [...] Mais moi aussi je me suis égarée en désirant un concitoyen de la chaste Athéna. Ah ! Si seulement je ne l'avais pas désiré, dans ma triste passion ! Car, envers la  
15 déesse de Paphos, Thésée est aussi cruel que charmant ; cela, il ne me le disait pas quand il tenait encore mon fil ; cela, il ne me le disait pas dans notre labyrinthe. Ah ! Si seulement le taureau l'avait tué sans pitié ! – Mais cesse, ma voix, ta folie, ne tue pas ce doux jeune homme<sup>5</sup>. Funestes amours ! C'est Thésée, et lui seul, qui a mis la voile vers la féconde Athènes. Je sais pourquoi il m'a quittée ; l'une des jeunes vierges lui a sans doute inspiré  
20 de l'amour durant la traversée et, à Marathon, il va vers un autre mariage, avec une autre, pendant que je parcours encore Naxos. – Naxos est ma chambre nuptiale, Thésée, perfide fiancé ; j'ai perdu mon père et mon fiancé. Funestes amours ! Je ne vois pas Minos et je ne vois pas Thésée ; j'ai quitté ma chère Cnossos<sup>6</sup> et je ne n'ai pas vu ta chère Athènes ; je me suis éloignée de mon père et de ma patrie. Grand est mon malheur : l'eau de la mer est  
25 mon seul présent d'amour. – Auprès de qui fuir ? Quel dieu m'enlèvera et conduira à Marathon Ariadne qui demande justice à Cypris et à Thésée ? Qui me prendra et me conduira sur les flots ? Ah ! Si seulement je voyais à mon tour un autre fil pour guider mon voyage ! Je veux, moi aussi, posséder un tel fil afin d'échapper aux flots de la Mer Égée et de parvenir à Marathon pour t'étreindre, même si tu hais Ariadne, pour t'étreindre, toi l'époux  
30 parjure. »

Nonnos de Panopolis, *Dionysiaques*, chant 47, vers 295-389  
Texte traduit par M.-Chr. Fayant, Paris, Les Belles Lettres, 2000.

<sup>1</sup> Les alcyons : oiseaux mythiques.

<sup>2</sup> De la ville de Cydon, en Crète.

<sup>3</sup> La déesse de Paphos : Aphrodite, déesse de l'amour née dans la mer.

<sup>4</sup> La terre de Kékrops : l'Attique, la région d'Athènes.

<sup>5</sup> Plus haut, Ariadne imagine qu'un marin a dû trahir Thésée et emmener le bateau ; elle souhaite la mort de ce jeune homme.

<sup>6</sup> Cnossos : ville de Crète.



## PARTIE 1 – Étude de la langue (10 points)

### 1. Traduction (6 points)

Vous traduirez ces vers tirés du texte de Sénèque.

IASON.

Constituit animus precibus iratam<sup>1</sup> aggredi<sup>2</sup>.

445 Atque ecce, uiso memet<sup>3</sup> exiluit, furit,  
fert odia prae se : totus in uultu est dolor.

- 1. *iratam* : se rapporte à Médée.
- 2. *aggredi* : infinitif d'*aggredior*.
- 3. *uiso memet* : à ma vue.

MEDEA.

Fugimus<sup>4</sup>, Iason, fugimus. Hoc non est nouum,  
mutare sedes ; causa fugiendi noua est :

pro te solebam fugere. Discedo, exeo,

450 penatibus profugere quam cogis<sup>5</sup> tuis.

Ad quos remittis ? Phasin et Colchos petam

patriumque regnum quaeque<sup>6</sup> fraternus cruor

perfudit arua ? Quas peti terras iubes ?

Quae maria monstras ? Pontici fauces freti<sup>7</sup>

455 per quas reuexi nobilem regum manum<sup>8</sup>

adulterum secuta per Symplegadas<sup>9</sup> ?

- 4. Médée parle d'elle seule en employant la première personne du pluriel.

- 5. *quam cogis* + infinitif : moi que tu obliges à...

- 6. *quaeque* : comprendre *et quae*

- 7. *fretum Ponticum* : le détroit du Pont (le Pont désigne la mer Noire)

- 8. *manus* : la troupe (Médée fait ici référence aux Argonautes).

- 9. *Symplegadas* : roches mythiques qui s'entrechoquaient et broyaient les navires qui passaient entre elles.

### 2. Lexique (2 points)

Donnez en contexte le sens du mot « *scelus* » (vers 474).

### 3. Grammaire (2 points)

- a) Analysez le verbe (mode, temps, personne) « *redde* » au vers 489 ? (1 point)
- b) Que révèle l'emploi de ce mode par Médée lorsqu'elle s'adresse à Jason ? (1 point)

**PARTIE 2 – Compréhension et interprétation  
(10 points)**

Comment le personnage tragique réagit-il face à la trahison ?

Votre réponse prendra la forme d'un essai organisé et argumenté. Vous prendrez appui sur les trois textes du corpus, sur votre connaissance des deux œuvres composant le programme limitatif, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures et connaissances personnelles.